

Y a-t-il un lien entre formations et métiers exercés ?

Rencontre du CRIES – L'emploi en Île-de-France

Thérèse Ferré (Chef de projet)
Laure Omont (Chargée d'étude)

SED Insee Île-de-France



Mesurer pour comprendre

Morad Ben Mezian (Chef de projet)
Sophie Gonnard (Chargée d'étude)

Défi métiers



31 janvier 2017

Pourquoi cette étude ?

Apporter un éclairage francilien sur la relation emploi-formation.

Aujourd'hui, un constat partagé sur le fait que l'analyse des besoins en recrutement n'est pas suffisante pour permettre le pilotage des politiques de formation.

Un lien emploi-formation qui dépend d'un contexte complexe :

- Les comportements des jeunes et des adultes
- La demande de travail des entreprises

⇒ Un lien emploi-formation qui varie d'un métier à l'autre mais aussi d'une région à l'autre.

Un partenariat Défi-métiers – Insee pour étudier ce lien en Ile-de-France ainsi que ses particularités par rapport au niveau national.

Comment mesure-t-on le lien emploi – formation ?



Les sources : l'enquête emploi

- Objectif de l'enquête emploi

Compter

- le nombre d'emplois
- le nombre de chômeurs
- le nombre de retraités et de personnes qui ne travaillent pas

selon les critères du Bureau International du Travail



- Le caractère continu de l'enquête permet de

- évaluer le volume annuel de travail
- mesurer les fluctuations infra-annuelles de l'emploi
- suivre l'accès à la formation professionnelle continue

Les sources : l'enquête emploi

- Comparaisons possibles avec
 - les pays de l'Union européenne
 - L'ensemble des pays membres de l'Organisation Internationale du Travail

- 70 000 ménages interrogés chaque trimestre

Les sources : l'enquête emploi en continu (EEC)

Son utilisation dans cette étude

- Cumul de toutes les vagues trimestrielles de l'EEC de 2006 à 2012
- Variables particulières fournies par l'enquête
 - Spécialité de formation
 - Ancienneté sur le marché du travail
 - ▶ - de 10 ans
 - ▶ + de 11 ans
- Utilisation de l'EEC en structure
- Clés de ventilation

Les sources : le recensement de la population

- Le recensement de la population 2009

- ➔ Exploitation complémentaire
- ➔ Fournit la structure de la population étudiée
- ➔ Niveau de diplôme



- Le recensement de la population 2013

Méthodologie :

Matrices et clés de ventilation

- Les matrices

Tableaux où sont croisées les variables

- Région (Reg)
- Famille professionnelle (Fap)
- Niveau de diplôme (Dip)
- Spécialité de formation (SF)
- Ancienneté sur le marché du travail (Expe)

- Les clés de ventilation

- Le RP fournit les effectifs des croisement Reg x Fap x Dip
- On applique des proportions tirées de l'EEC pour aboutir aux croisements Reg x Fap x Dip x SF x Expe

Lien emploi – formation

Les résultats

Lien emploi – formation en Ile-de-France

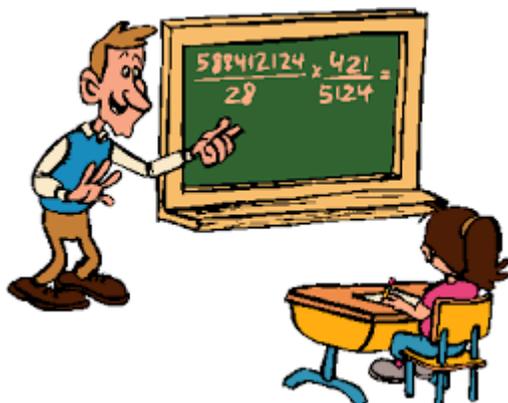
5 groupes de familles professionnelles

Lien très fort : 7 % de l'emploi francilien



- 8 familles professionnelles
- formations très ciblées
- professions réglementées ou liées à l'artisanat

Lien fort : 14 % de l'emploi francilien



- 16 familles professionnelles
- Lien un peu moins fort en Ile-de-France pour les ingénieurs en informatique

Lien faible à très faible : la moitié des emplois franciliens

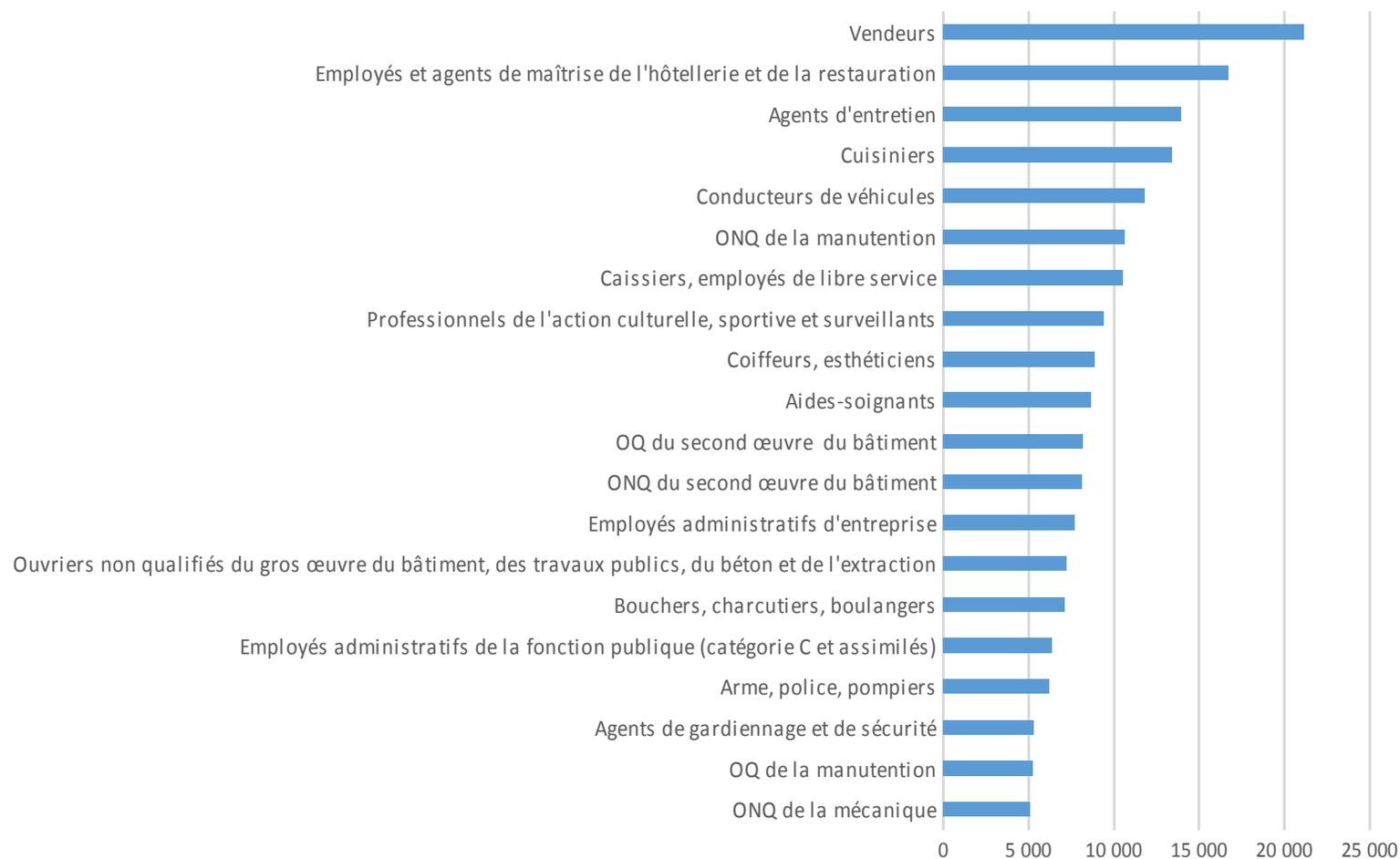


- 33 familles professionnelles
- Formations nombreuses et peu spécifiques
- Métiers du tertiaire très représentés en Ile-de-France

Lien emploi – formation

Zoom sur les métiers qui emploient le plus de jeunes peu ou pas diplômés

Principaux métiers employant des jeunes peu ou pas diplômés en Île-de-France



Source : Insee, RP2013

Note : les effectifs représentent le nombre de jeunes peu ou pas diplômés employés par FAP.

Particularités franciliennes de ces métiers

- Les jeunes franciliens sont moins diplômés qu'en France

Davantage de jeunes non-diplômés occupent ces emplois
Exemple emblématique:



ONQ du gros œuvre
du bâtiment

50 % de sans diplôme
(38% au niveau national)

- La correspondance entre le métier et la spécialité de formation est moins marquée qu'au niveau national



Cuisiniers

29 % de CAP-BEP dans
la spécialité (36% au
niveau national)

Particularités franciliennes de ces métiers

Le cas des métiers du bâtiment, pour les premiers niveaux de qualification, et du nettoyage

Les critères de recrutement qui prévalent: une main d'œuvre opérationnelle rapidement et qui accepte les conditions de travail.

⇒ Des qualités en termes de savoir-être qui sont privilégiées (être travailleur, discipliné...).

Des actifs immigrés davantage représentés en IDF et auxquels les employeurs recourent largement:

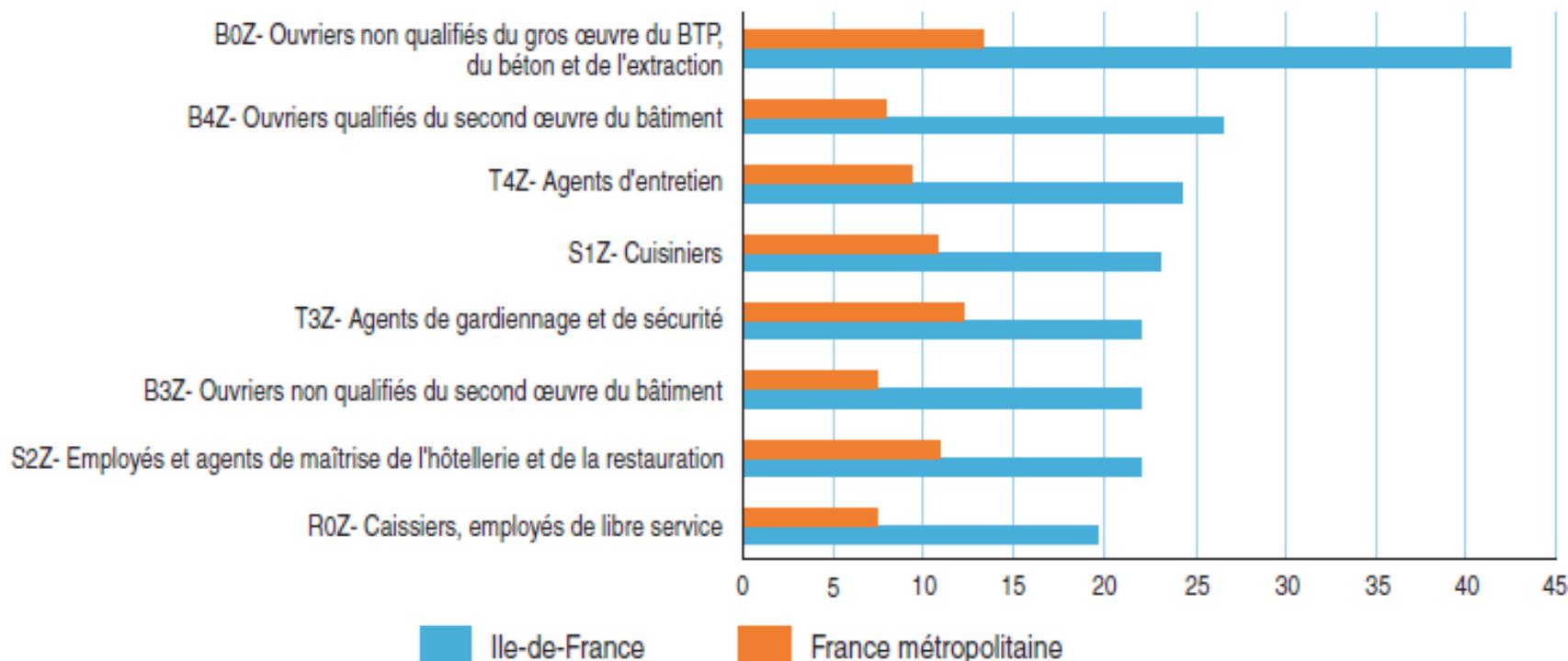
- ONQ du gros œuvre du bâtiment : 42 % contre 13 % en France (parmi les jeunes actifs)
- Agents d'entretien : 24 % contre 9 % en France.

⇒ Ces actifs répondent aux besoins des employeurs.

Particularités franciliennes de ces métiers

Un recours plus important aux actifs immigrés en Ile-de-France pour certains de ces métiers

Familles professionnelles où la part des actifs immigrés est la plus forte parmi les jeunes (en %)



Champ : actifs en emploi de 15 à 29 ans.

Source : Insee. recensement de la population 2013 - Traitements Défi métiers

Particularités franciliennes de ces métiers

Le cas des serveurs et des vendeurs

Coexistence d'une main d'œuvre diplômée et non diplômée sur ces métiers :

- ⇒ des métiers d'insertion pour les jeunes sans diplôme
- ⇒ Hausse des niveaux de diplôme sur ces métiers : un niveau de diplôme au moins égal au bac pour la moitié des jeunes actifs mais peu de lien avec la spécialité de formation

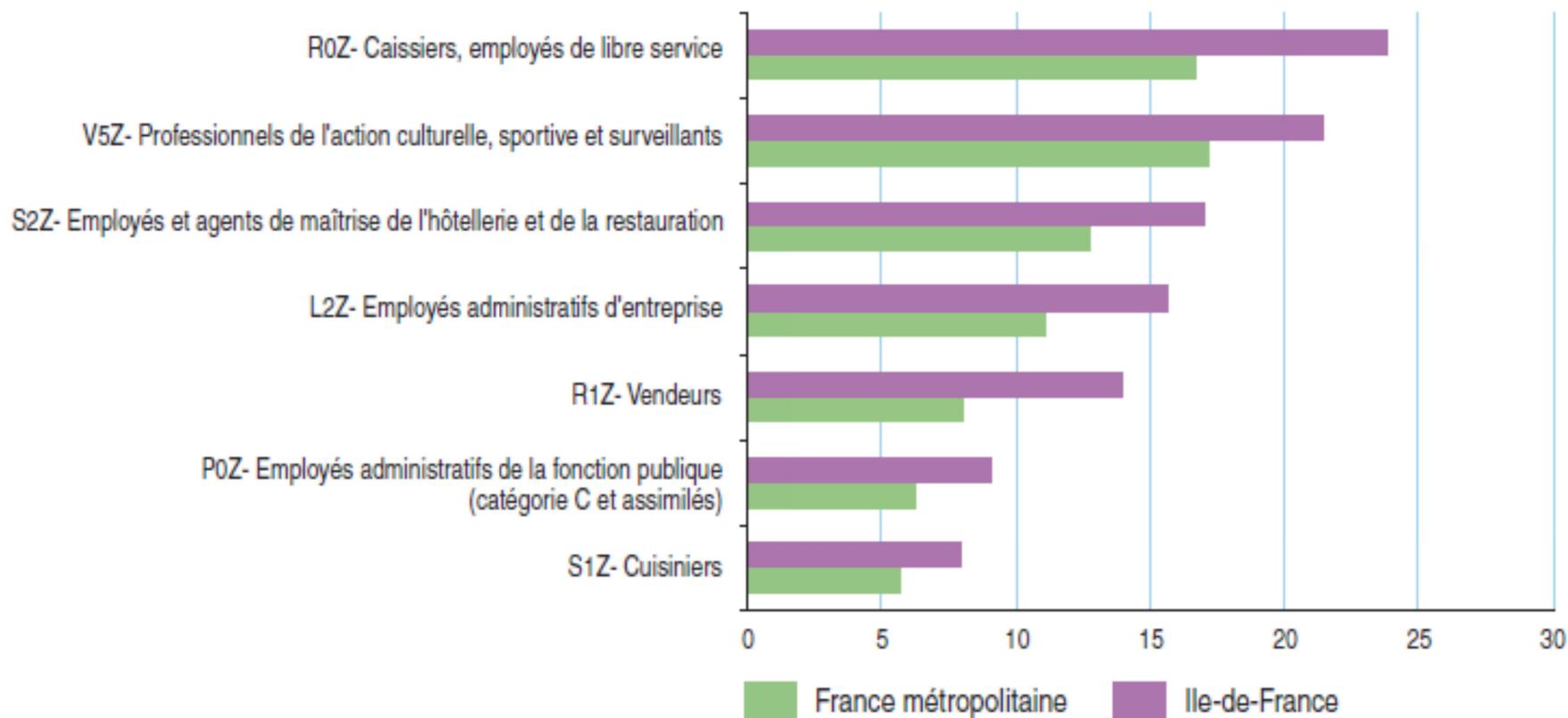
Des métiers qui recourent davantage aux étudiants en IDF qu'ailleurs

Des étudiants davantage représentés dans la région et qui répondent aux besoins des employeurs (disponibilité, capacité à apprendre vite, expérience pour certains).

Particularités franciliennes de ces métiers

Un recours plus important aux étudiants en Ile-de-France pour certains de ces métiers

Familles professionnelles où la part des étudiants est la plus forte parmi les jeunes (hors apprentis) (en %)



Champ : actifs en emploi de 15 à 29 ans.

Source : Insee, recensement de la population 2013.

Des sources particulières pour étudier l'emploi et la formation

- L'enquête emploi en continu
 - ▶ Enquête pérenne permanente
 - ▶ Utilisée pour l'étude sur le « halo autour du chômage »



- L'enquête Formation Qualification Professionnelle (FQP)
 - ▶ Enquête aperiodique (dernière collecte en 2015)
 - ▶ Projet d'étude avec cette source

Insee Analyses

Ile-de-France



N° 49

Décembre 2016

En Ile-de-France, un lien plus faible entre la formation suivie et l'emploi exercé pour les jeunes dans les métiers peu qualifiés

Selon les professions, l'intensité du lien entre le métier exercé et la formation reçue diffère. En Ile-de-France, cinq groupes de familles professionnelles se distinguent à l'aune de ce critère. Pour la moitié des emplois, ce lien est plutôt faible alors qu'il est naturellement fort pour les professions réglementées. Il varie aussi en fonction des caractéristiques de la population et de celles du tissu économique. Bien que le niveau de diplôme des Franciliens soit en général plus élevé comparé à la province, ce constat s'inverse pour les métiers recrutant le plus de jeunes peu ou pas qualifiés. Pour ces métiers, le lien avec la spécialité de formation est par ailleurs plus faible dans la région.

Laure Omont, Insee Ile-de-France ; Sophie Gonnard, Morad Ben Mezian, Défi métiers

Alors qu'une part élevée d'actifs peu ou pas qualifiés, notamment les jeunes, est confrontée au chômage, les entreprises expriment des besoins en recrutement importants pour certains métiers, nécessitant peu de qualifications. Dans ces conditions, le rapprochement des besoins des entreprises et des compétences des actifs constitue un enjeu de lutte contre le chômage. Ce rapprochement repose sur, d'une part, la capacité des entreprises à mieux définir leurs besoins de compétences et, d'autre part, sur la capacité du système de formation à mieux y répondre. Les adaptations à opérer doivent être ciblées car le lien entre la formation initiale reçue et l'emploi exercé varie en fonction du métier sous l'effet de multiples facteurs tels que les attentes des employeurs et leurs modes de gestion de la main-d'œuvre, ou encore les comportements des jeunes et des adultes qui, par leurs choix de formation, déterminent la structure de l'offre de travail.

L'intensité du lien entre la formation et l'emploi varie selon le métier exercé. Mesurer le lien emploi-formation revient à évaluer, d'une part, si les spécialités de formations qui mènent à un métier donné

sont nombreuses ou non et, d'autre part, si ces spécialités de formation conduisent à peu ou beaucoup de métiers (*Définitions*). Ainsi, à l'aune de l'intensité de ce lien, en Ile-de-France, cinq groupes de familles professionnelles se distinguent (*figure 1*).

Un lien très fort entre la formation et l'emploi pour les professions réglementées ou artisanales

Un premier groupe rassemble 8 familles professionnelles représentant 7 % de l'emploi régional. Ces professions se caractérisent par un lien intense entre le métier exercé et la formation reçue. Les spécialités de formation requises pour accéder à ces métiers sont ainsi très ciblées. Dans ce groupe, figurent des professions réglementées comme celles de la santé ou du droit, mais aussi des métiers historiquement liés à l'artisanat (coiffeurs, bouchers, charcutiers, boulangers). Pour ces derniers, le lien, bien que très important, n'est pas exclusif, ce qui signifie que des jeunes sans spécialité de formation (sans diplôme ou titulaires d'un baccalauréat général) peuvent accéder à ces professions, contrairement aux professions réglementées où l'accès est limité

aux personnes diplômées. C'est le cas par exemple d'un jeune boucher sur cinq en Ile-de-France. Par ailleurs, ce groupe de métiers recrute beaucoup de jeunes : six embauches sur dix concernent des personnes présentes depuis moins de dix ans sur le marché du travail.

Des métiers où le niveau de diplôme prime sur la spécialité de formation

Un deuxième ensemble regroupe 16 familles professionnelles (14 % de l'emploi régional) pour lesquelles le niveau de formation reste prépondérant même si l'ensemble des spécialités de formation qui les alimentent est un peu plus large que dans le groupe précédent. Les ingénieurs en informatique, très présents en Ile-de-France (la moitié des effectifs en France) sont recrutés sur des critères de formation un peu moins spécifiques que dans les autres régions. En effet, dans la région capitale, le métier peut aussi être exercé avec une spécialité de formation scientifique, par exemple en possédant un niveau de diplôme équivalent. Les métiers de cet ensemble sont très ouverts aux jeunes avec 56 % de jeunes



Merci de votre attention

Des questions ?

Insee Ile-de-France

1, Rue Stephenson
78188 Saint-Quentin en Yvelines

www.insee.fr  

Informations statistiques :
www.insee.fr / Contacter l'Insee
09 72 72 4000
(coût d'un appel local)
du lundi au vendredi de 9h00 à 17h00

Défi métiers

16, Avenue Jean Moulin
75014 Paris

www.defi-metiers.fr  

www.defi-metiers.fr